

Entretien avec Serge et Chantal (15/3/1998)

- Je voulais savoir un peu plus ce qui t'avait fait penser ça. et ...
- Je ne sais pas. tu sais. Bon. On ne sait quand même pas comparer la réincarnation entre une poule et un humain. hein.
- (...) Tu y as pensé quand même.
- Oui. (...) C'est vrai que j'y ai pensé. (...) Je me suis dit : "Ça y est. H. est revenue !" (...) Bon. Je me suis dit : (...) "C'est certainement des bêtises."
- Mais pourquoi ça ?
- (...) Je ne sais pas
- Tu as de la pudeur par rapport à l'idée que ça pouvait être une réincarnation ! ?
- Non, non, non. Mais c'est quand même gênant entre un humain et une poule. (...) Si la réincarnation existe réellement, bein, que tu redeviens poule à la place d'un humain, bein c'est ...
- C'est dégradant ! ?
- C'est plutôt dégradant. (...)
- Tu vois un inconvénient à ce qu'il puisse y avoir une communication opposant une poule et un être humain ! ?
- Non, non, non. Disons que. (...) je pense que (...) quand un être humain disparaît, il peut revenir en n'importe quoi. (...) Aussi bien en un chat, qu'un chien. (...)
- Et tu penses que tu pourrais le devenir à la ... à ta mort ! ?
- Oui, hein.
- Mais, tu ne sais pas très bien dire quoi.
- Non. (...)
- A ton avis, c'est un jeu de hasard ? Ou bien ...
- (...) C'est un jeu de la nature plutôt. (...) De toute façon, on ne sait même pas si ça existe, hein. (...) Mais moi j'y crois. Oui. Personnellement, oui, c'est vrai que j'y crois. (...) C'est toujours un être qui revient. Quelque chose de vivant.
- N'importe quoi, de vivant ? !
- N'importe quoi de vivant ! (...) Et ça j'y ai toujours cru. (...) Moi je me suis rendu compte, tu sais ... Quand je prends des nouvelles poules (...), au début, elles se méfient de moi. (...) Et puis, (...) à un moment donné, tu sais, je te le jure, à tomber mort. (...) Moi, je me mets dans le jardin. Eh bein, elles viennent sur mes genoux (...), elles montent sur moi, hein, elles viennent manger dans mes mains et tout ! ? Elles s'attachent à moi. Oui, oui, oui. C'est ça que je ne comprends pas.
- Et tu as toujours cru ça, toi ? (...) Ou bien, c'est (...) des lectures ou quoi, qui t'auraient amené à penser ... ?
- Non, absolument pas. (...)
- Non. Raconte-lui un peu avec le lit. (...)
- C'est-à-dire que, un soir, elle me dit : "Chou, je vais nettoyer." "Bein", je dis, "ça va, alors moi, je vais aller dormir." (...) Et je te jure à tomber mort, que j'étais bien éveillé ! Et H., elle est morte, tu sais, ma femme. (...) Et moi je me couche dans mon lit, et je sens dans mes mollets quelque chose qui vibre. Dans le lit. (...) Je n'ai pas de couverture chauffante (...) ou des trucs pour te vibrer. Ou n'importe quoi. Je me dis : "Mais, c'est pas possible. Mais je rêve comme je suis là. Je rêve. Je rêve. C'est pas normal."
- Et il m'a appelée.
- (...) Et je mets ma main : ça vibrait (...) sur le matelas. (...) Et je me dis : "Je vais quand même pas l'appeler, parce que là, je vais me faire passer pour un fou." (...) Je te jure à crever : je ne dormais pas. Et bon, tu sais, je me recouche (...), voilà que ça recommence.
- Ah ! Ça s'était interrompu ?
- Oui. Ça s'était interrompu. Voilà que ça recommence. Et dans mes mollets encore une fois. (...) Et je me relève. (...) Et je soulève les couvertures. (...) J'ai carrément mis ma main moi-même dessus.
- Sur le matelas ! ?
- Oui, sur le matelas. Oui. Et ça partait encore dans tous les sens ! Mais ça vibrait ! Je te jure que c'est la vérité ! (...) Moi, je me suis dit : "Je ne sais pas, c'est H. qui m'appelle, ou quoi." Ma femme, hein.
- Qui t'appelle ?
- Oui. Oui, oui. Je ne sais pas. (...) Est-ce qu'elle essayait de me parler, ou quoi ? Je ne sais pas. Et je crie après Chantal, alors. (...) Chantal, elle monte, elle met sa main à côté de la mienne. Elle ne sentait rien. Elle me dit : "Chou, t'as rêvé." (...) Je dis : "Non ! Mais je te jure que c'est la vérité. Je ne te raconte pas ..."
- Et il m'a même fait asseoir (...) où ça vibrait (...). Je ne sentais rien. (...)
- Et t'as interprété ça comme un appel de ta ... de ton épouse ?
- C'est ce que j'ai pensé, oui.
- C'est ce que je lui ai dit. (...)
- Tu entendais des voix, avec ça, ou bien ... ?
- Non. Je n'entendais absolument rien du tout. (...) Et je suis sûr et certain que je ne me suis pas trompé. (...)
- Et ce n'étaient pas tes mollets qui faisaient une vibration ?

- Non, non. (...) Parce que, bon, moi après, j'ai mis ma main dessus. Et je sentais ma main qui sautait en l'air. Donc, à la rigueur, mon mollet qui sautait, ça aurait pu être (...) une histoire de nerfs ou quoi. Bon, alors, quand moi j'ai mis ma main, ça sautait autant, hein. Et une fois que Chantal est montée, ça a été fini. [...]
- Mais sinon, donc par rapport à ces pressentiments, il y a le côté télépathie, donc, communication à distance. Ça, tu n'en as jamais eu des impressions, quoi ! ?
- Non. Ecoute, je vais pas te raconter n'importe quoi. Je vais te dire : "Non." [...]
- Mais sinon, tu crois que ça soit possible, toi, d'avoir ce type de rapports, ce type de communication ?
- Oui, hein. (...) C'est certain, ça. (...)
- Si par exemple, maintenant, voilà, bon, il veut parler à sa femme. (...)
- Mais elle est décédée ! ?
- Moi, ce serait mon rêve. (...)
- Bon, il peut aller chez un, pour faire parler sa femme.
- Il l'a déjà fait ?
- Non. (...) il ne veut pas le faire. (...)
- Oui, mais moi j'ai pas envie d'essayer parce que je n'y crois pas. (...) Déjà rien que la vibration du lit ...
- Ça te persuade ?
- Oui.
- Mais tu n'as rien compris ?
- Je n'ai rien compris. Absolument rien du tout. Il n'y a pas eu de voix. Il n'y a rien eu du tout. Simplement que le lit vibrerait. [...] Mais moi j'y crois.
- Et tu crois qu'il soit possible entre deux êtres vivants (...) de communiquer à distance ? Mais deux êtres vivants, là ! (...)
- Non. Je ne parle pas d'êtres vivants, moi. Je parle de ma femme.
- De ta femme seulement ?
- Oui.
- Et avec ta fille ou avec R. ?
- Je ne sais pas. Je pense toujours que c'est ma femme qui était venue. Je ne sais pas pourquoi.
- Et donc, pour toi, c'est possible entre un être vivant, alors, et une personne qui est morte ? (...) Mais pas entre deux êtres vivants ? (...)
- Ah, mais (...) Ça je ne dis pas non. Si ça peut ...
- Il n'a jamais eu l'expérience.
- Tu n'en as jamais eu l'expérience, quoi ? [...]
- Et tu ne cherches jamais, de ton côté, à le provoquer ! ?
- Le provoquer, non. (...)
- Donc, c'est spontané ! ?
- C'est spontané, oui. (...) Ça vient tout seul. (...)
- Fréquemment ?
- Non, non. Il ne m'arrive plus rien pour l'instant. (...) Depuis quelques mois, sais-tu.
- Et avec les êtres vivants, jamais rien ! ?
- Non.
- Les animaux ?
- Les animaux je les aime bien, les animaux, donc. Non. Même pas.